

Qu'aurait pu faire de sa vie Régis Debray s'il n'avait pas écrit des livres, des articles, des journaux, des essais, des témoignages, des rapports ? Peut-être, comme tant d'autres littéraires à tendances philosophiques, aurait-il rejoint la cohorte des hommes dits d'action, des « militants » de telle ou telle cause, de ces gens qui font du bruit dans l'actualité en tentant de changer le désordre des choses sur terre. Lui s'y est essayé mais n'a pas vraiment réussi à tordre l'évolution des événements vers les « révolutions » qu'il escomptait au temps de sa jeunesse. Résultat, une vie en marge de l'action et une pensée en marge des constructions théoriques (communisme, socialisme) qui ont plus meurtri notre époque qu'elles ne l'ont aidée à libérer l'homme de ses servitudes.

Donc l'écriture comme seconde nature. L'on sent bien, à se plonger dans le volumineux livre qui regroupe une partie de son œuvre écrite, la partie dite « littéraire », que Régis Debray a toujours eu,

ni entraîneur d'hommes et d'intelligences, ni chef de guerre ou de clan. Il ne fut jamais à la mode quitte à abuser de sa « distance ». L'époque ne garde que les traces qu'il veut bien révéler de son rôle auprès de quelques grands de ce monde qui ont séduit cet éternel jeune homme, ce supporteur de dirigeants discutables. Mais, quand on aime, on ne compte pas ses admirations ni ses attachements. On ne calcule pas ses révoltes.

Il a croisé la route de trois personnages qui ont donné une certaine tonalité à la biographie qui sous-tend tous ses livres. Fidel Castro, dans les années soixante et Che Guevara vrai révolutionnaire mais manager pas terrible. Cela lui a valu de faire de la prison durant presque quatre ans en Bolivie avant d'être libéré notamment grâce à l'insistance de De Gaulle (à l'ombre duquel il se réfugiera pour finir). Sa route de retour vers la France, pays de ses origines, de ses études, de ses copains, de sa culture sur fond de catholicisme bon teint le mène

les évolutions méditerranéennes, les trahisons du charme, les mensonges pardonnables, les fréquentations inadmissibles jusqu'au jour où las de servir un tel prince il démissionne.

Chaque séquence de la « carrière » (trajectoire plutôt) de Régis Debray donne lieu à des reprises autobiographiques, occasion de portraits écrits d'une main vacharde (pour les puissants) ou tendre (pour les femmes dont il croisera la route) dans des romans qui se lisent encore agréablement, des souvenirs riches en notations politiques et philosophiques.

Cet homme qu'on dit misanthrope est un gourmand d'humanité. Les gens et les vies se sont précipités sur la sienne en courants torrentiels. Il les fait resurgir en toute occasion que permet l'écriture. Cela donne cette lente et profuse coulée de mots qui donnent à du Debray une musique inimitable. Car il se lit aussi à l'oreille, cet écrivain qui, s'il s'était contenté de romans eût fait, comme il dirait, pour notre temps un Balzac très convenable.



Marianne Peretti a créé les vitraux construits par Oscar Niemeyer

Marianne Peretti. L'audace de l'invention

Ouvrage collectif dirigé par Tactiana Braga Éditions Sesc (diffusion Belin), 348 p., 439 ill. couleurs, 79 €

Dans l'histoire de l'art, le nom de Marianne Peretti restera indissolublement lié à celui d'Oscar Niemeyer, vingt ans son aîné. Sa rencontre et son amitié avec le grand architecte de Brasilia en 1971 ont donné lieu à des commandes de vitraux et parfois de sculptures pour de nombreux édifices de la nouvelle capitale, comme la chapelle du Palais du Jaburu, le mémorial JK (1), le Panthéon de la patrie et de la liberté, et surtout l'intérieur entièrement vitré de la cathédrale, ce diamant monté dans un écrin par Niemeyer. Ce livre biographique (français-portugais) donne à voir toutes ces réalisations, connues en France, comment



Meilleures ventes Littérature

www.laprocure.com

- 1 Le Mystère Henri Pick**
David Foenkinos, Gallimard
- 2 Comédie-Française. Ça a débuté comme ça...**
Fabrice Luchini, Flammarion
- 3 Un été avec Victor Hugo**
Laura El Makki, Guillaume Gallienne, Éditions des Équateurs
- 4 Le Testament du Roc**
Denis Marquet, Flammarion
- 5 Être ici est une splendeur : vie de Paula M. Becker**
Marie Darrieussecq, Éditions P.O.L
- 6 À l'orée du verger**
Tracy Chevalier, Quai Voltaire
- 7 La Femme qui avait perdu son âme**
Bob Shacochis, Gallmeister
- 8 Le Grand Marin**
Catherine Poulain, Éditions de l'Olivier
- 9 Outre-terre**
Jean-Paul Kauffmann, Éditions des Équateurs
- 10 Un cas de conscience**
Alexandre Dumas, Phébus